4. Entretien ENT-03

Milieu semi-urbain, appel téléphonique, 29 minutes. Segments B7-03-001 à B7-03-020.

CH : Bonjour, merci de me consacrer un [jour] matin. Je voudrais surtout que vous me disiez ce que vous constatez vraiment, pas ce qui est recommandé.

B7-03-001 ENT-03 : Bonjour. Oui, j'ai lu votre message, j'ai compris. Je vais essayer d'être honnête, même si des fois ce n'est pas très joli ce qu'on fait [rires].

CH : C'est ce qui m'intéresse. Commençons par le chapitre : aliments, digestion, éducation nutritionnelle. Comment vous le faites ?

B7-03-002 ENT-03 : Alors… je le fais en sept séances, à peu près. Je commence par les aliments, mais pas comme dans le manuel. Je commence par leur demander ce qu'ils ont mangé le matin. Ils disent le pain, le thé, *l-msemen*, parfois rien, il y en a qui ne mangent pas le matin, ça c'est un autre problème. Et à partir de ça on fait le tableau, aliments d'origine animale, végétale, et après on cherche ce qu'il y a dedans. J'apporte du vrai pain, du *lben*, un œuf. Le test de l'amidon on le fait sur le pain qu'ils ont apporté eux-mêmes. Ça change tout, quand c'est leur pain.

CH : Et la digestion ?

B7-03-003 ENT-03 : La digestion c'est quatre séances, et c'est là que ça se complique. Parce que pour comprendre la digestion, il faut deux choses que les élèves n'ont pas : la cellule, et la transformation chimique. La cellule ils l'ont vue en première année, mais c'est loin, et pour la plupart une cellule c'est un dessin avec un rond au milieu. Ils ne savent pas que la paroi de l'intestin c'est des cellules. Et la transformation chimique, ils sont censés la voir en physique-chimie, mais dans mon collège le prof de physique fait la chimie en fin d'année, donc quand j'arrive à la digestion en novembre, ils n'ont rien vu. Je dois tout réinstaller. Je perds une séance à expliquer ce que c'est qu'une molécule.

CH : Qu'est-ce que les élèves comprennent le moins ?

B7-03-004 ENT-03 : L'absorption. Pour moi c'est l'absorption. Le broyage, l'enzyme, à force ils finissent par dire les bons mots. Mais le passage dans le sang, ça reste magique pour eux. Les nutriments sont petits, donc ils passent. Comme s'il y avait un trou. Je demande, ils passent par où, ils disent par le sang. Non, ils passent de l'intestin vers le sang, à travers quoi ? Silence. Pour eux l'intestin et le sang c'est… c'est la même chose, c'est dedans. Et c'est là que la cellule manque : s'ils ne savent pas que la paroi c'est une couche de cellules, ils ne peuvent pas imaginer qu'il y a quelque chose à traverser.

CH : Une réponse d'élève qui vous a marquée ?

B7-03-005 ENT-03 : Oui, il y a une phrase que j'ai entendue cette année. Un élève, je lui demande où est le pain quand il est dans l'estomac, est-ce qu'il est dans le corps ou pas. Il me dit évidemment il est dans le corps, *rah f-lkerch* [il est dans le ventre]. Je lui dis, mais le tube digestif il est ouvert aux deux bouts, la bouche et… l'autre bout. Est-ce que le pain a traversé une paroi ? Il réfléchit, et il me dit « non, mais il est quand même dedans parce qu'on ne le voit plus ». [rires] Et vous voyez, pour lui, dedans c'est ce qu'on ne voit plus. C'est logique, à sa

façon. C'est ça qui m'a marquée, c'est que ce n'est pas une erreur, c'est une autre définition de « dedans ».

CH : Et l'enzyme, l'acide ?

B7-03-006 ENT-03 : L'acide, oui, comme tout le monde vous a dit sûrement. Mais chez moi, j'ai remarqué quelque chose : quand je fais l'expérience avec la salive chauffée, celle où l'amylase ne marche plus, ils comprennent que ce n'est pas un acide, parce qu'un acide chauffé il reste un acide, ils le savent. Donc cette expérience-là, celle de la salive chauffée, c'est la meilleure contre l'idée de l'acide. Le problème c'est que je ne peux la faire qu'avec une classe sur trois, parce que le laboratoire il est pris, ou il n'y a pas d'eau iodée ce jour-là.

CH : Aliment et nutriment, et les glandes annexes ?

B7-03-007 ENT-03 : Aliment et nutriment, c'est surtout une question de langue, je pense. En darija on n'a pas vraiment deux mots. *Lmakla* c'est tout. Alors ils voient deux mots français et ils pensent que c'est des synonymes, comme souvent en français il y a deux mots pour une chose. Je leur dis : nutriment, c'est après la digestion. Avant, c'est aliment. Je mets une ligne au tableau, avant, après. Ça tient à peu près. Le foie et le pancréas, je n'insiste pas beaucoup, je dis qu'ils fabriquent des liquides qui arrivent dans l'intestin. Est-ce qu'ils retiennent que les aliments ne passent pas dedans, honnêtement je ne sais pas, je ne l'évalue pas.

CH : Et l'explication par le but, « l'estomac est fait pour » ?

B7-03-008 ENT-03 : Ça c'est partout, dans toutes les matières. Le cœur est fait pour pomper, les poumons pour respirer. Je ne corrige pas vraiment. Je devrais, peut-être. Mais je me dis, à quatorze ans, s'ils savent que l'estomac fabrique un suc et que le suc transforme les protides, c'est déjà bien. Le « pourquoi » il est fait pour ça… c'est de la philosophie.

CH : Le manuel. Qu'est-ce que vous en faites ?

B7-03-009 ENT-03 : Je l'utilise, je ne vais pas dire le contraire. Mais pas comme il est prévu. Les documents, oui, surtout les photos d'expériences, parce que ça remplace celles que je ne peux pas faire. Le texte du cours, je ne le fais pas lire, il est trop difficile, le français est trop… lourd. Je l'utilise pour moi, pour préparer mon résumé, que j'écris en français simple et que je traduis oralement. Les activités, j'en fais une ou deux, les faisables : le test de l'amidon, l'observation du schéma. Celles avec la pepsine, non. Les exercices, je choisis. La situation de départ, non, j'ai la mienne avec le petit-déjeuner. L'histoire des sciences, jamais.

CH : Pourquoi jamais l'histoire des sciences ?

B7-03-010 ENT-03 : Parce que c'est deux pages de texte en français au niveau lycée, avec Spallanzani qui avale des sachets… c'est intéressant, moi j'aime bien, mais pour mes élèves c'est de la lecture impossible. Il faudrait que ce soit raconté, en darija, avec des images. Là c'est du texte. Alors je le raconte parfois, en deux minutes, comme une histoire, et ils aiment. Mais je n'utilise pas les pages.

CH : Qu'est-ce que vous ajoutez à côté du manuel ?

B7-03-011 ENT-03 : Les aliments réels, je vous ai dit. Des schémas que je refais plus simples, en grand, sur une feuille A3 que je colle au tableau. Un résumé bilingue, français et arabe, que je

distribue en photocopie. Et depuis l'année dernière une vidéo, quand la salle multimédia est libre, ce qui arrive une fois par chapitre.

CH : Parlons des conditions. Le laboratoire, l'effectif, le temps.

B7-03-012 ENT-03 : Le laboratoire est partiel. Il y a le matériel de base, mais il manque toujours quelque chose, et c'est une collègue qui a la clé, donc il faut s'organiser. L'effectif, 36, c'est… c'est gérable pour le cours, pas pour la manipulation. Je fais manipuler un groupe de quatre devant les autres, à tour de rôle. Le temps, c'est le vrai problème. Le programme est trop long pour deux heures par semaine. Et il y a les absences : en hiver, dans les douars autour, quand il pleut, la moitié de la classe n'est pas là. Donc je refais. Je refais la même séance deux fois, pour ceux qui n'étaient pas là, parce que sinon ils sont perdus pour tout le chapitre.

CH : La langue, vous l'avez évoquée plusieurs fois.

B7-03-013 ENT-03 : C'est mon sujet, oui. Mes élèves sont faibles en français, très faibles. Certains ne peuvent pas lire une phrase du manuel. Alors je fais comme ça : j'explique en darija, complètement, jusqu'à ce que je voie dans leurs yeux qu'ils ont compris, et après je reviens au français, je donne les mots, j'écris la phrase au tableau. Donc chaque notion je la fais deux fois. C'est long, mais si je fais seulement en français, ils apprennent des sons, pas des idées. Et au contrôle, je tolère. Si un élève écrit « les nutrimant travers le paroi », j'accepte, le sens est là. Mais à l'examen régional, je ne sais pas s'ils tolèrent.

CH : Qu'est-ce que vous sacrifiez ?

B7-03-014 ENT-03 : L'éducation nutritionnelle, la ration, les calculs. Et une partie de l'absorption, les villosités, la surface d'échange, je le dis vite. Et je sacrifie la démarche d'investigation, la vraie, celle où les élèves posent la question et cherchent. Je fais une investigation guidée, très guidée. L'inspecteur dirait que ce n'est pas une investigation. Mais l'inspecteur, je l'ai vu une fois en quatre ans, il est venu vingt minutes, il a regardé mes fiches, il est reparti. Donc je fais ce que je peux.

CH : Le numérique, chez vous, aujourd'hui ?

B7-03-015 ENT-03 : Dans ma salle il n'y a rien. Pas de data show, pas de prise qui marche sur le mur du fond. La salle multimédia a quinze ordinateurs, dont huit ou neuf qui démarrent, et une connexion qui marche le matin et pas l'après-midi. Je l'utilise une fois par chapitre, pour une vidéo projetée. Les élèves ne touchent pas aux ordinateurs, pas le temps. Chez moi, je prépare sur l'ordinateur, je cherche des images, j'ai regardé TelmidTICE, il y a des ressources en arabe pour le collège, j'en prends parfois. Et j'ai un groupe WhatsApp avec les élèves qui ont un téléphone, à peu près la moitié, j'envoie le résumé et parfois un lien vidéo.

CH : Un manuel numérique pour ce chapitre, vous en attendriez quoi ?

B7-03-016 ENT-03 : Deux langues. Ça c'est le premier point pour moi. L'explication en arabe, ou en darija, et les termes en français, avec la possibilité de passer de l'un à l'autre. Si l'élève peut lire l'explication dans sa langue et après voir le mot en français, il comprend et il apprend le mot. Deuxième point, des animations pour l'absorption, la paroi, les cellules, parce que c'est ce que je n'arrive pas à faire comprendre. Troisième, des exercices avec correction immédiate et

une explication quand c'est faux. Et quatrième… que ce soit utilisable sur un téléphone, parce que l'ordinateur à la maison, chez nous, c'est rare.

CH : Et ce que vous craignez ?

B7-03-017 ENT-03 : Je crains que ce soit en français seulement, comme le manuel papier. Alors ce sera le même mur, mais sur écran. Je crains aussi que mes élèves n'aient pas accès, et qu'on crée une différence entre ceux qui ont un téléphone et ceux qui n'en ont pas. Dans ma classe il y a des filles qui n'ont pas le droit d'avoir un téléphone. Et je crains… [silence 3 s] je crains que ça me demande du temps en plus, préparer, apprendre l'outil. On est déjà fatigués. Mais si ça m'enlève du temps de traduction, si l'explication en darija est déjà dedans, alors ça m'en fait gagner. Ça dépend de comment c'est fait.

CH : Avez-vous déjà abandonné un outil numérique ?

B7-03-018 ENT-03 : Pas vraiment abandonné, parce que je n'ai jamais vraiment commencé. J'ai essayé une application de quiz une fois, en salle multimédia, mais entre le temps de démarrage des ordinateurs et la connexion, on a fait trois questions en une heure. Je n'ai pas réessayé.

CH : Y a-t-il quelque chose que je ne vous ai pas demandé ?

B7-03-019 ENT-03 : Peut-être… vous n'avez pas demandé ce que les élèves aiment. Ils aiment quand c'est réel. Le pain, le *lben*, l'œuf. Le jour où j'apporte des aliments, ils sont tous là, même les derniers rangs. Donc le numérique, oui, mais il ne faut pas que ça remplace le réel. Il faut que ça complète. L'animation de l'enzyme, après avoir mâché le pain. Pas à la place.

CH : C'est une remarque importante. Merci beaucoup.

B7-03-020 ENT-03 : Merci à vous. Et bon courage pour la thèse, je sais ce que c'est, j'ai fait un [diplôme] [rires].

Fin de la transcription.